

# Le saviez-vous ?

- 1 La gare d'Ascq** : place de la gare, entièrement rénovée, peu de choses semblent avoir changé ici, la station est identique à ce qu'elle était il y a plus de 70 ans. Établie à 31 m d'altitude, elle est située sur la ligne de Fives à Baisieux (et auparavant de Somain à Halluin). Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, la progression de l'industrie fait se développer considérablement Lille et surtout Roubaix. Le chemin de fer désenclave Ascq en le rattachant à Lille en 1865 (construction par la compagnie des chemins de fer du Nord). Ces nouveaux moyens de transport développent à Ascq l'industrie liée au textile, à la métallurgie et à l'alimentaire.
- 2 L'écomusée ferroviaire** : place de la Gare, l'ancienne halle à marchandise est utilisée par l'association «L'Amicale des anciens et amis de la traction vapeur d'Ascq» créée en 1986. Elle y abrite une vieille locomotive à vapeur et une locomotive électrique. Découvrez également des pupitres de conduite, des signaux, des tableaux de commandes et divers matériels ferroviaires ainsi que des réalisations de la section modélisme. La Halle aux trains est ouverte au public le deuxième samedi de chaque mois entre mars et novembre.
- 3 La bourloire Maurice Follet** : du nom d'une victime du massacre d'Ascq, rue du Docteur Roux, construite en 1990 pour préserver de la disparition le jeu de boules, traditionnel du Nord de la France et très pratiqué jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle et toujours d'actualité. Tél. : 03 20 64 00 68.  
**La maison de quartier Delesalle** : elle abrite les associations «Bouquets de Moisson» (qui retransmet le savoir-faire manuel dans le cannage, le rempaillage et les bouquets de moisson. Tél. 03 20 84 14 14) et «La Philharmonie d'Ascq» (école de musique créée en 1856). Tél. : 03 20 84 24 57.
- 4 L'église Saint-Pierre-en-Antioche-d'Ascq** : place du Général de Gaulle, date de la fin du XV<sup>ème</sup>, début XVI<sup>ème</sup> siècle. Son clocher, doté d'un carillon, date de 1842. Son revêtement extérieur en briquettes date de 1932 et cache des murs en pierre calcaire venue des catiches. À l'intérieur, le chœur abrite une tapisserie intitulée «Les Noces de Cana», réalisée par G. Werniers en 1735. En 2011, le mur du presbytère est détruit et la place de l'église est agrandie pour créer le square Valentine Guermontprez, du nom d'une des veuves du Massacre d'Ascq.
- 5 La mairie de quartier d'Ascq** : 79 bis rue Gaston Baratte, en 1792, la première mairie est installée dans une simple salle sur la cour du cabaret David Lemaire qui accueillait les banquets du conseil municipal. L'actuel bâtiment de la mairie d'Ascq a été réaménagé en 1928 pour «donner un caractère urbain au village». Il a servi d'hôtel de ville au village d'Ascq jusqu'au 25 février 1970, date de création de Villeneuve d'Ascq. Il sert depuis de mairie de quartier et est le siège du Conseil de quartier Ascq-Cité scientifique-Haute Borne. Tél. : 03 28 76 52 90.
- 6 La maison de quartier Claeys** : rue Gaston Baratte, fut construite en 1925 sur les restes d'une vieille demeure dont seul subsiste le portail daté de 1768. Propriété de la ville depuis 1981, elle accueille les centres de loisirs et abrite le service Citoyenneté. Tél. : 03 20 84 08 50.  
**Le prunus à fleurs** : (accès conditionné par l'ouverture de la grille), le parc qui entoure cette ancienne maison de maître fut implanté vers 1850. On y trouve de nombreuses essences : Marronniers, Châtaigniers, Hêtres, Ifs et quelques beaux spécimens d'Érables (Sycomore et Plane). À la fin de la guerre 14-18, on planta dans la pelouse un Prunus «pissardii». Très décoratif, sa floraison printanière est spectaculaire et son feuillage pourpre. Le tronc a tendance à se déformer, il vit rarement au-delà de 80 ans. On peut le considérer comme un vétéran : il lui a été décerné un label d'intérêt national et le troisième prix des arbres remarquables de la ville en 2002.
- 7 «Naissances latentes»** : 3 rue du Chemin Vert, cette sculpture a été réalisée par Serge Boularot (2004) dans le cadre du 1% artistique lors de l'extension du collège Rimbaud. Elle se situe à l'entrée du collège. L'œuvre est recouverte d'une peinture polyuréthane sur tôles d'acier inoxydable et d'aluminium, et s'étend sur 10 mètres de longueur, 3 mètres de hauteur. Pour réaliser son œuvre, l'artiste s'est inspiré de poèmes d'Arthur Rimbaud : «Voyelles» et «Le Bateau Ivre».
- 8 «La fête à la saucisse»** : rue du Moulin d'Ascq, peinture murale réalisée en 2008 par 11 élèves de CM2 de la classe de Mme NUNS, école Mermoz, encadrée par Aymeric Pihery, artiste peintre de l'Atelier 2-Arts plastiques. Fresque qui occupe toute la longueur (45 m) du mur arrière d'une série de garages, réalisée à la peinture acrylique et remplace une précédente fresque peinte par la même école en 1988. Le thème est «La fête à la saucisse», ancienne fête de quartier créée en 1960 grâce à l'initiative d'habitants de Résidence. L'Église de la Nativité n'existait pas encore et il fallait trouver un local pour célébrer la messe. Les habitants ont eu l'idée de créer une fête pour

subventionner le local au coin de la rue Decugis et de la rue des Érables. La «fête aux moules», trop longue à préparer, a été abandonnée au profit de «la fête à la saucisse». Elle remporta un franc succès et se déroula tous les ans en septembre, jusqu'en 1975, avec des jongleurs, des haltérophiles, ou encore des pom-pom girls.

- 9 L'hêtre pourpre** : 78 ter rue des Fusillés, il est âgé de plus ou moins 140 ans. Il est donc dans la force de l'âge. Il devait faire partie d'un ancien parc depuis disparu. Dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, il devient un phénomène de mode et dans la plupart des belles propriétés, des parcs publics et privés sont plantés des Hêtres pourpres. Il est incontestablement l'un des arbres les plus majestueux de nos parcs et jardins.
- 10 La ferme Parent père et fils** : 95 rue des Fusillés, est liée à la production d'endives depuis 1945 mais aussi de pommes de terre et céréales. Vente à la ferme du lundi 16h au samedi 18h30 (fermé le midi entre 12h15 et 16h, 15h30 le samedi). Tél. : 03 20 84 25 54.
- 11 La ferme du Sens** : ou ancienne ferme Desquiens, 270 rue des Fusillés, à l'origine Cense Gilquin («cense» signifie ferme en patois), daterait du début du XIX<sup>ème</sup> siècle. La ferme est rachetée en 1996 et reconstruite avec une dimension écologique importante (bio-construction : isolement en lin, liège et cellulose, briques de récupération, peintures et bois non traités). Actuellement y sont implantés un magasin biologique Saveurs & Saisons, la brasserie artisanale biologique Moulins d'Ascq (qui produit une bière de garde traditionnelle des Flandres), un restaurant bio, un salon de thé bio et des bureaux. Tél. : 03 20 79 18 64.  
La chapelle Notre Dame de Grâce, située à l'angle de la rue des Fusillés et de la route de Sainghin, fut commandée par Augustin Gilquin.
- 12 La ferme du Grand Ruage** : rue Colbert (qui comptait autrefois 11 fermes), est en activité depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Dans sa cour carrée a été construit un pigeonnier en forme de tour qui témoigne de l'intérêt passé pour la colombophilie. Elle abrite une exploitation de cultures et d'élevage de petits veaux.
- 13 La ferme Chuffart** : 57 rue Colbert, abrite le service de la VEOP (Valorisation et entretien des espaces verts) qui comprend la voirie, la circulation, la propreté, l'éclairage public, les études et conceptions de travaux de rénovation du patrimoine. Tél. : 03 28 76 59 00.
- 14 Le Monument à la Résistance** : rue de l'Abbé Lemire, a été créé à la mémoire des résistants du mouvement Voix Du Nord fusillés par les Allemands le 7 juin 1944 au fort de Seclin. Organisé autour d'un journal, La Voix du Nord, ce réseau a tenté de fédérer les différents groupes de résistance de la zone interdite. Il a fait paraître 66 numéros clandestins, d'avril 1941 au 5 septembre 1944. Pierre Hourriez, chef d'un réseau d'évasion et Jean-Pierre Deshayes, envoyé par Londres, ont été les principaux acteurs de sa diffusion.  
**Le cimetière d'Ascq** : où se trouvent les tombes de guerre du Commonwealth (Français, Chinois, Anglais, musulmans...) ainsi que celles des Massacrés (dont les deux plus jeunes avaient à peine 15 ans), refaites par la ville, qui sont alignées.
- 15 Le site du Massacre Mémorial Ascq 1944** : rue Mangin, le 1<sup>er</sup> avril la nuit des Rameaux 1944, 86 civils furent massacrés par les nazis. Sur le monument au gisant et le long du site, une phrase invite au souvenir et à la méditation. À quelques pas de là, au bord de la voie ferrée sur le lieu du massacre, des pierres sur la terre laissée vierge rappellent chacune des victimes. Une retraite aux flambeaux en souvenir des civils tués a lieu tous les 5 ans (les années se terminant par 4 ou 9). Pour comprendre le drame qui s'est déroulé, entrez dans le Mémorial Ascq 1944 dédié à ces martyrs. Ouvert tous les dimanches et jours fériés de 14h à 17h30 (sauf 01/01, 01/05 et 25/12) en juillet et août ouvert mardi, mercredi, jeudi de 14h à 17h30. Sur réservation toute l'année. Tél. : 03 20 91 87 57 ou 03 20 41 13 19.
- 16 Le musée de Plein Air** : 143 rue Colbert, en plein cœur du Val de Marque, une promenade bucolique à travers un parc vivant, un village reconstruit de plus de 20 bâtiments, miroir de la vie rurale des siècles passés. Ce patrimoine y est animé des savoir-faire traditionnels, notamment par des expositions, des artisans au travail, mais aussi des interventions et animations d'artistes. L'ethnologie y est vivante, parmi les activités variées. Ouvert d'avril à fin octobre du mercredi au samedi de 10h à 18h et dimanche de 10h à 19h, ouvert 7/7 en juin, juillet, août. Tél. : 03 20 63 11 25.

Information complémentaire : la braderie d'Ascq, rue Gaston Baratte, a lieu le 1<sup>er</sup> dimanche d'octobre.



Réalisé par l'Office de Tourisme en collaboration avec le service Communication, le service Urbanisme et le service Développement Durable et Mathieu Hocmer étudiant à l'université de Lille 1 - Imprimé en mairie de Villeneuve d'Ascq sur papier recyclé - juillet 2018

## Ascq : le quartier du souvenir et de la tradition

### Balade pédestre : circuit n°5

Situé au sud est de la ville, le quartier d'Ascq est l'un des trois bourgs qui ont fusionné pour donner naissance à Villeneuve d'Ascq en 1970.

Né au IX<sup>ème</sup> siècle, l'activité y a été agricole jusqu'à la révolution industrielle où plusieurs entreprises s'étaient développées dans cette riche région du Nord. La rue des Fusillés (ancienne Route Nationale 41) et la gare ont grandement contribué au développement économique du village. Il a été décoré de la Croix de guerre 1939-1945 et de la Légion d'honneur, en hommage aux victimes du massacre survenu le 2 avril 1944. C'est aujourd'hui un quartier résidentiel qui a néanmoins gardé son charme et son âme de village du Mélois avec son église en pierre de calcaire, ses quelques cafés, restaurants et autres commerces de proximité dont la réputée pâtisserie Delebarre et ses spécialités villeneuvoises. La plupart des anciennes fermes n'ont pas échappé à la métamorphose et quelques activités perdurent encore telle la fabrication par «Bouquet d'Or» des célèbres ours en guimauve.

Une petite faim ? Un restaurant, un estaminet, une brasserie ne sont jamais bien loin.  
Et pour un séjour d'une ou plusieurs nuits, choisissez entre hôtels, résidence-services, chambres d'hôtes et gîtes.

Durée  
2 h 10 / 40 mn

Distance  
8,3 km

Départ  
Gare d'Ascq

Accessibilité  
Poussette / Handicapé

Calories dépensées  
540 kcal / 230 kcal

Quartiers traversés  
Ascq et Brigode

Accès parking  
R.N. 227. Sortie Centre Commercial.  
Direction Ascq centre.  
Parking place de la Gare.

N'oubliez pas !



# Itinéraires



A ... lettres pour vous repérer dans l'itinéraire  
1 ... chiffres pour découvrir les sites remarquables

🚲 station de vélos en libre service

**A)** Quittez la place de la Gare pour vous rendre rue Négrier en empruntant le sentier de la Gare. Tournez à gauche rue du Docteur Roux (ancienne rue Pasteur) avec à droite le siège colombophile d'Ascq «Les indépendants», la maison de quartier Desalle, la Bourloire Maurice Follet et un peu plus loin des jardins familiaux. Avancez jusqu'à l'église Saint Pierre d'Ascq place du Général de Gaulle puis prenez la rue Gaston Baratte.

**B) 0,8 km :** continuez la rue en S jusqu'au carrefour où vous tournerez à droite rue du Moulin d'Ascq, vous longez la coquette résidence du 3ème âge du même nom. Engagez vous sur le chemin piétonnier qui vous amène rue A. Renoir. Vous retrouverez au bout de cette voie, la rue du Moulin d'Ascq avec à gauche la peinture murale «La fête à la saucisse». Empruntez une partie de la rue Marcel Boudier face à une architecture très différente pour arriver rue des Fusillés où sont situés 2 arbres remarquables et 2 anciennes fermes.

**C) 3,3 km :** après 1,3km, obliquez à gauche en face de la Ferme du Sens. Rendez-vous rue Thiers en passant par l'allée des Fauvettes. La rue Colbert traversée, tournez à la première à droite de la rue de l'Abbé Cousin. Suivez le sentier caillouteux Hallez qui passe derrière les fermes du Grand Ruage et Chuffart puis celui du Cœur Joyeux.

**D) 4,6 km :** dirigez-vous alors rue de l'Abbé Lemire le long du cimetière d'Ascq. Suivez ensuite la rue Jean Delattre qui contourne la salle de sport Debruyne. Entrez dans le chemin Ma Campagne bordé d'arbres. Regagnez alors la rue de l'Abbé Lemire que vous quittez rapidement pour parcourir le sentier Pierre et Marie Curie, la ruelle Delbecque et le chemin du Dispensaire qui vous ramèneront rue Mangin. Longez le Tertre des Massacrés et prenez la rue Kléber, bordée de maisons des années 1930 de style balnéaire que vous pouvez trouver au Touquet ou à Deauville. Franchissez le chemin de fer. Au bout du chemin de la ferme de Roch, à 1,2 km, se trouve le Musée de Plein Air.

**E) 6,5 km :** Remontez la rue Masséna, et admirez une belle maison en «rouges barres» entièrement rénovée (appareillage de pierres blanches des catiches et de briques liés à la chaux, commun dans les Flandres, l'Artois, la Picardie du XVII<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle) ainsi que le remarquable édifice contemporain tout en béton, qui était à l'origine le couvent des sœurs du carmel, et abrite aujourd'hui le cabinet de 2 architectes, puis reprenez l'avenue de Brigode. Le boulevard du Comte de Montalembert (ancienne rue Foche) traversé, continuez allée des Allumoirs par la gauche. Un discret chemin terreux vous ramène au passage à niveau. Regagnez alors, par la rue des Martyrs, votre point de départ : la gare d'Ascq.

